

[Text]

It will only happen if the representatives of the people who have a real interest in the question are there to push it. I believe that.

**Senator Fairbairn:** Thank you.

**The Chairman:** Senator Marchand.

**Senator Marchand:** I am not really sure where to start. I was very pleased to hear your statement, and I agree with it completely. So many of the things that are included in here ring so familiarly. You talked about being left out, and I know what it is like to be left out in terms of our people being strangers in their own land, so to speak.

In my own personal case, I was 27 years old before I was able to vote in federal elections. It was 1960 when our people first got a federal vote. I therefore have some empathy and I have some knowledge of what you are talking about.

This whole Meech Lake accord has given me great sadness and great difficulty, because I think it is bad from top to bottom. It is hard to frame questions. I made some statements after it was put out and I expressed my disappointment. If I had a million votes, I would vote a million times against it, because it is so wrong.

One of the things, of course, that I started with was my people being left out in the whole thing.

Another thing that gives me great difficulty is the recognition of a province—of Quebec, in this instance—as a distinct society. I am opposed to that reference because I think it gives Quebec special status. It is wrong for any province to have a special status, but that is what that “distinct society” does.

I have heard Prime Minister Trudeau and others, and I would like to get your views on that reference to Quebec and its inclusion in the Meech Lake accord as a distinct society.

**Mr. Penikett:** I confess that I am probably like most Canadians: not quite sure what it means and, in the end, what it will mean for Quebec.

We have heard from aboriginal people here in the Yukon, of course, the complaint that they, too, are a distinct society and have as great a claim to that kind of designation in the Constitution.

Our sensitivities here are a little different, if you like. The two solitudes of the Yukon are not French and English; they are aboriginal and non-aboriginal. I lead a government caucus that has a majority of aboriginal members. It is the first time in Yukon history that has happened.

The great challenge here is to get a social contract, if you like, between those two solitudes, those two groups in society, and the vehicle for that is probably a land claims settlement in the main.

I do not want to say that we are insensitive to those national questions or the situation of Quebec in Confederation, but in our own small way, in our own small corner of the country, we

[Traduction]

On ne peut vraiment discuter d'une question que si les représentants de ceux qui lui portent un intérêt réel sont présents pour la mettre de l'avant. C'est ce que je crois.

**Le sénateur Fairbairn:** Merci.

**Le président:** Sénateur Marchand.

**Le sénateur Marchand:** Je ne sais vraiment par où commencer. C'est avec plaisir que j'ai écouté votre présentation et je suis tout à fait d'accord avec vous. Une grande partie de son contenu me semble si familier. Vous parlez d'être laissé pour compte et je sais ce à quoi vous faites allusion. Je sais ce que c'est d'être un étranger dans son propre pays, pour ainsi dire.

En ce qui me concerne, j'avais 27 ans lorsque j'ai pu voter aux élections fédérales. Et ce n'est pas avant 1960 que notre peuple a obtenu pour la première fois un vote fédéral. Par conséquent, je sympathise avec vous et je sais ce dont vous parlez.

Cet accord du Lac Meech, dans son intégralité, me rend très triste et me pose de graves difficultés parce que je crois qu'il est mauvais du début à la fin. C'est difficile de formuler des questions. J'ai fait certaines déclarations après sa publication et j'ai exprimé ma déception. Si je disposais d'un million de votes, je voterais un million de fois contre cet accord parce qu'il est tellement mauvais.

Une des choses bien sûr par laquelle j'ai commencé, c'est que mes concitoyens ont été laissés en dehors de toute l'affaire.

Une autre question qui me pose une grave difficulté c'est la reconnaissance d'une province, du Québec, en l'occurrence, comme une société distincte. Je m'oppose à ce qualificatif parce que je crois que cela confère au Québec un statut spécial. Il est mauvais pour quelque province que ce soit d'avoir un statut particulier, mais c'est ce que fait une «société distincte».

J'ai entendu le premier ministre Trudeau et d'autres personnes à ce sujet et j'aimerais avoir votre opinion quant à cette façon de parler du Québec et à son inclusion dans l'accord du Lac Meech comme société distincte.

**M. Penikett:** Je dois admettre que je suis comme la plupart des Canadiens: pas tout à fait certain de ce que cela signifie et, en fin de compte, de ce que cela signifie pour le Québec.

Nous avons entendu le peuple autochtone dire ici au Yukon, bien sûr, qu'il constitue également une société distincte et qu'il a tout à fait droit à ce genre de désignation dans la Constitution.

Nos perceptions diffèrent quelque peu, ici, si vous le voulez. Les deux solitudes du Yukon ne sont pas le français et l'anglais, ce sont les autochtones et les non-autochtones. Je dirige un caucus gouvernemental qui a une majorité de membres autochtones. C'est la première fois que cela se produit dans l'histoire du Yukon.

Le grand défi ici consiste à établir un contrat social, si vous voulez, entre ces deux solitudes, ces deux groupes dans la société et la façon d'y arriver est probablement un règlement des revendications territoriales en général.

Je ne veux pas dire que nous ne sommes pas sensibles à ces questions nationales ou à la situation du Québec au sein de la Confédération, mais à notre modeste façon, dans notre petit coin de pays, nous avons un ordre du jour politique et social